

NOM : SERAPHIN

Prénom : Camille

Jury :

Algèbre \leftarrow Entourez l'épreuve \rightarrow AnalyseSujet choisi : utilisation de la notion de convexité en analyse
253*

Autre sujet :

T Exercices corrigés

Soit $E \subset \mathbb{R}^n$, soit S un espace vectoriel réel.

Prop 1 : Une partie C de E est convexe (c.v.) si

$$\forall x \in C, \forall y \in C, \forall \lambda \in [0,1], (\lambda x + (1-\lambda)y)$$

Exemple 2 : - les parties convexes de \mathbb{R} sont les intervalles

- S n'est pas convexe non $\mathbb{R}[0,1]$

D'après

Prop 3 une intersection de ensembles convexes est convexe

dans $S \subset E$, l'ensemble convexe, $\text{Conv}(S)$, est l'intersection des parties c.v. de E .

Contenant S

Nombre d'ensembles convexes de deux points distincts a. l. c. de \mathbb{R}^n est le triangle des sommets

a. l. c.

Dès lors combinaison convexe de points

... et ... et ... est de la forme $x_1 + x_2 + \dots + x_n$ où $x_1, x_2, \dots, x_n \in S$

Prop 4 Soit $S \subset E$, $\text{Conv}(S) =$ l'ensemble des combinaisons conv

2) Problème Quotient

Théo P (quotient) : Soit $x \in \text{Conv}(S)$, où

$S \subset E$ et dim $S = n < \infty$, alors il existe

un sous-ensemble F de S contenant au plus

nt 1 point de S . Il ne s'agit que d'une combinaison convexe des points de F

Montrons que $S \subset S \subset E$ de dim n . Si S est complète montrons que $S \subset S$ est complète

Théorème de séparation de Hahn Banach :

Soient A, B deux ensembles disjoints non vides d'un espace vectoriel réel E . On a alors :

DEF 2

Prop 5 : Si A est un ouvert alors il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $\lambda A \subset B$ et $\lambda A \cap B = \emptyset$

et B est fermé

Exemple 1 : Si E est de dimension finie et A, B sont deux ensembles non vides, alors il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ non nulle telle que $\lambda A \subset B$ et $\lambda A \cap B = \emptyset$

Exemple 2 : Soit $E = \mathbb{R}^2$, $A = \mathbb{R}_+$ et $B = \{x \in \mathbb{R}^2 \mid \|x\|_1 = 1\}$. On a

And : ce n'est pas difficile de voir que $\lambda A \subset B$ pour tout $\lambda > 0$

application 15 Soit E un espace vectoriel réel, alors E^* est séparé, i.e. $\exists y \in E^*, \exists \lambda \in \mathbb{R}$ tel que $\lambda y \in \text{Ker } F$

Proposition 16 : Soit E un espace F un sous-ensemble de E tel que $F \neq \emptyset$

$F \neq E$. Alors il existe $y \in E^*$, $y \neq 0$ tel que

$y \circ \text{Id}_E \geq 0$ et $y \circ F = 0$

application 17 : Soit F un sous-ensemble de E non vide. Si

$y \circ \text{Id}_E : F \rightarrow \mathbb{R} \geq 0 \Rightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}$ tel que $y \circ \text{Id}_E$

II Fonctions convexes

Soit E un evn et $C \subseteq E$ un convexe. On se donne

$$g : C \rightarrow \mathbb{R}$$

soit f une fonction continue et $\lambda \in [0, 1]$

$$\text{Def 18 : } g \text{ est dite convexe si } \forall u, v \in C \text{ et } \forall \lambda \in [0, 1] \\ f((\lambda - 1)u + \lambda v) \leq (\lambda - 1)f(u) + \lambda f(v) . \quad g \text{ est convexe}$$

Ex - f est convexe

Ex 19 : les fonctions affines de $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ sont convexes et

concaves

Toute racine d'un evn est ev

Ex 20 : une combinaison linéaire à coefficients positifs de

fonctions ev est convexe

Rem 21 : si g est ev et f est convexe alors $g \circ f$ est convexe (quand elle existe)

Prop 21 : une limite simple de fonctions convexes est

convexe : une suite infinie de fonctions convexes est convexe.

Prop 22 : si $g : I \rightarrow \mathbb{R}$ convexe alors $\forall n \in \mathbb{N}, \forall x_1, \dots, x_n \in I$, $\forall \lambda_1, \dots, \lambda_n \in [0, 1]$

$$g(\lambda_1 x_1 + \dots + \lambda_n x_n) \leq \lambda_1 g(x_1) + \dots + \lambda_n g(x_n)$$

Theorème 23 (Théorème d'Arzelà-Ascoli - La condition)

Si l'on a dans $I \times \mathbb{R}$ des normales réelles f_n telles que $f_n \rightarrow f$ uniformément sur I alors f est une fonction continue.

Rem 24 : La démonstration utilise la propriété de la fonction f_n qui sera plus facile de prouver ultérieurement

3) Cas des différenciels

Théorème 25 : Soit I ouvert. Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est convexe, elle est continue sur I et possède en chaque point de I une dérivée à gauche $f'_-(x)$ et une dérivée à droite $f'_+(x)$. De plus, pour tous x et y tels que $x < y$, on a : $f'_-(x) \leq f(x) \leq f'_+(y)$ et $f'_-(x) \leq f'_+(y)$.

Démonstration : Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est convexe, différentiable et semi-continu inférieurement (i.e. $\forall x \in I, \forall \varepsilon > 0$ il existe $\delta > 0$ tel que $f(x) \leq f(x') + \varepsilon$ pour tout $x' \in (x, x + \delta)$) alors $f'_-(x) \leq 0$, avec $f'_-(x) = \lim_{y \rightarrow x^-} f(y) - f(x)$ (à gauche de x droite). f est quindi croissante. Si f est différentiable

Prop 26 : f est convexe si et seulement si sa tangente aux domaines de f sont toutes au dessus de la courbe

Ex 27 : Si $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ est une fonction convexe. Si f est différentiable

Ex 28 : f est convexe si et seulement si son domaine de

domaine de f est un intervalle ouvert. Si f est différentiable

Ex 29 : f est convexe si et seulement si son domaine de

Propriété : $I \rightarrow \mathbb{R}$ avec I convex, dérivable et I' n'est pas nécessairement

si I' est continue sur I .

Condition 39 : $I : I \rightarrow \mathbb{R}$ deux fois dérivable. Il est si si de rendre

si $I'' \geq 0$ sur I

Condition 40 : - Exponentielle est croissante sur \mathbb{R} et concave sur \mathbb{R} .

- $\forall x \in \mathbb{R}$ pour $p > 1$ est convexe sur \mathbb{R} .

Condition 41 : Si $x \in \mathbb{R}$, $p > 1$ et $y \in \mathbb{R}$ satisfaisant

fonctions $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^1 et telles que $f(x) = f(y)$ et

$f'(x) = p$. On a alors soit $|f'(y)| \leq |f'(x)|$ soit $|f'(y)| \geq |f'(x)|$ soit une

fonction affine

Réponse 42 : Cela montre que la ligne droite est, parmi les

graphiques de fonction C^1 , un plan contenant deux points

et un autre.

Condition 43 : Soit u un point convexe de \mathbb{R}^n et $y : \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^n$

deux fois dérivable sur \mathbb{R}^m , alors y est en \mathbb{R}^n si et si

satisfaisant à $\forall v$ et dans deux quadratiques positives au

tout point.

Condition 44 : Soit u une fonction non identiquement nulle continue

de \mathbb{R}^m sur \mathbb{R}^n alors l'unique solution à valeurs dans \mathbb{R}^n de l'équation différentielle $y' - qy = u$ est $\int u e^{-qy} dy$

fonction nulle.

III Applications diverses

1) Minima :

Condition 45 : Soit $I : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$

et I admet un minimum local alors il existe une unique minimisation

et démontrée lorsqu'il existe un minimum dans un intervalle

et si l'application dérivée est telle que $I'(x) = 0$, alors admet un

minimum global sur \mathbb{R} .

Condition 46 : Soit $I : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ alors il existe une unique minimisation

global sur I lorsque I est convexe et dérivable sur \mathbb{R}^n .

Condition 47 : Soit $I : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ avec $I \in C^2$ un ouvert convexe et

si I'' est positive partout sur I et $I'(x_0) = 0$

alors I admet un minimum global sur I .

Condition 48 : Soit $I : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction dérivable sur \mathbb{R}^n

et I'' est continue et $I''(x)$ est négative dans

un ouvert U alors $I''(x) \leq 0$ dans U et $I''(x) \neq 0$

soit g une application continue sur U et $g(x) \neq 0$

alors $I''(g(x)) \leq 0$ pour tout $x \in U$ et $I''(g(x)) \neq 0$

alors $I''(g(x)) \leq 0$ pour tout $x \in U$ et $I''(g(x)) \neq 0$

alors $I''(g(x)) \leq 0$ pour tout $x \in U$ et $I''(g(x)) \neq 0$

alors $I''(g(x)) \leq 0$ pour tout $x \in U$ et $I''(g(x)) \neq 0$

alors $I''(g(x)) \leq 0$ pour tout $x \in U$ et $I''(g(x)) \neq 0$

alors $I''(g(x)) \leq 0$ pour tout $x \in U$ et $I''(g(x)) \neq 0$

alors $I''(g(x)) \leq 0$ pour tout $x \in U$ et $I''(g(x)) \neq 0$

alors $I''(g(x)) \leq 0$ pour tout $x \in U$ et $I''(g(x)) \neq 0$

alors $I''(g(x)) \leq 0$ pour tout $x \in U$ et $I''(g(x)) \neq 0$

alors $I''(g(x)) \leq 0$ pour tout $x \in U$ et $I''(g(x)) \neq 0$

alors $I''(g(x)) \leq 0$ pour tout $x \in U$ et $I''(g(x)) \neq 0$

DEV

Pg:

Bernard

El Karoui

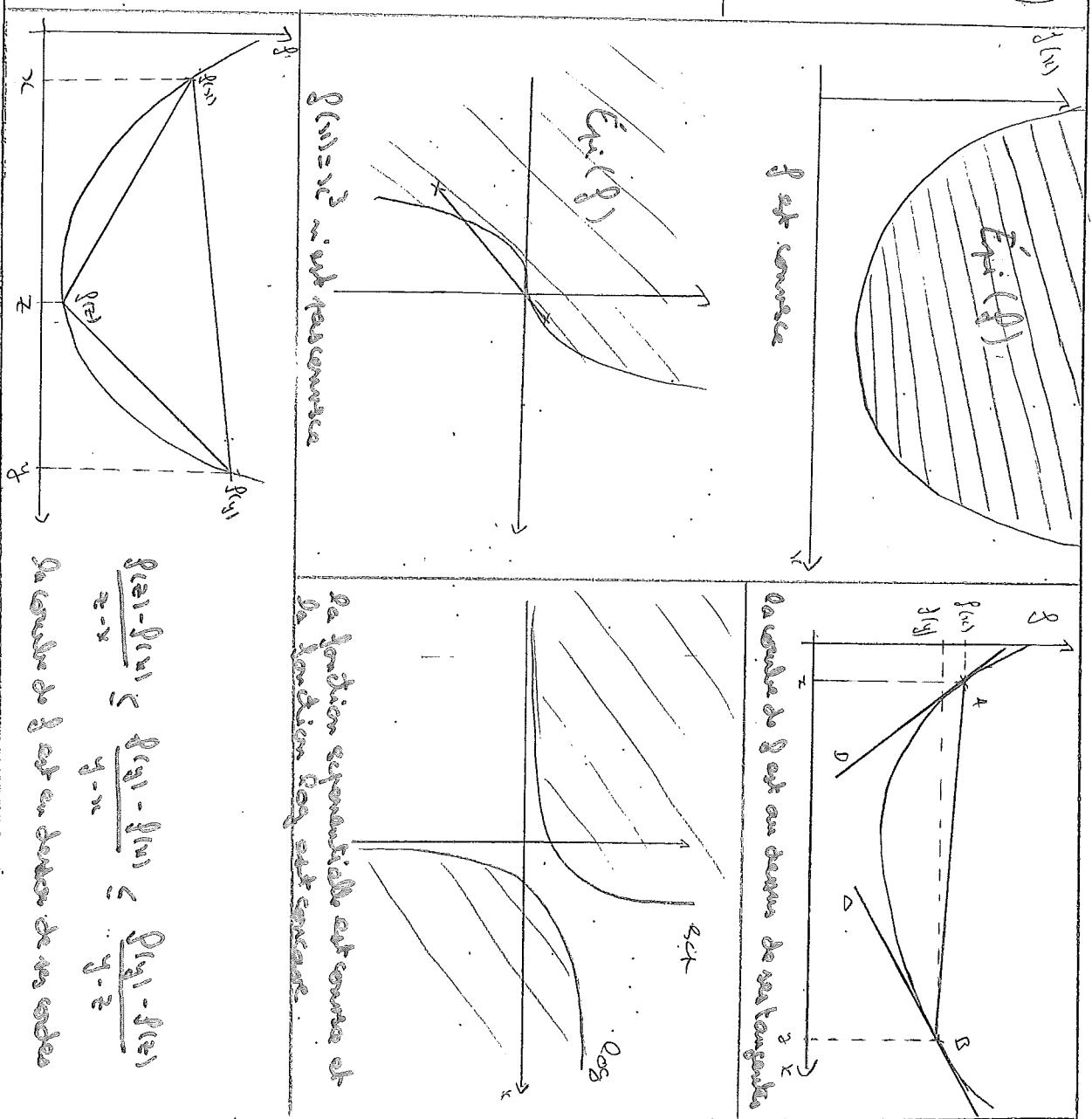
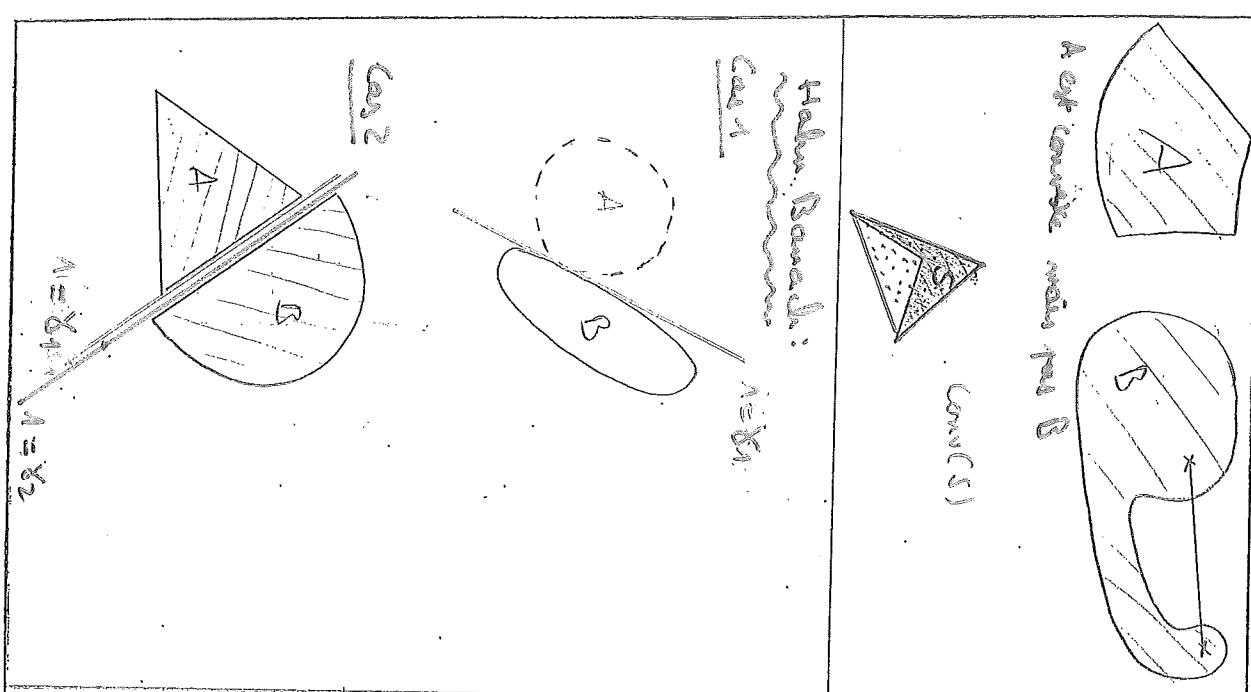
Étendu

JE Rendredi "Éléments d'analyse réelle"

160 Analyse 1

S. Fournié "Calcul intégral" et A. Boutin "Analyse fonctionnelle"

(3)



Théorème de Hahn-Banach géométrique

- Ref : Breysis Analyse fonctionnelle
- Clarke Functional analysis.

Théorème :

Seront A et B deux convexes non vides disjoints dans un espace vectoriel X .

- i) Si A est ouvert, il existe $\lambda \in X^*$ et $t \in \mathbb{R}$ tels que $\lambda x \leq t \leq \lambda y \quad \forall x \in A, y \in B$
- ii) Si A est compact et B fermé alors il existe $\varepsilon > 0$ et $a \in \mathbb{R}$ tel que

$$\forall x \in A, \forall y \in B \quad \therefore \lambda x \leq a - \varepsilon \quad \text{et} \quad \lambda y \geq a + \varepsilon$$

Admis : prolongement de Hahn-Banach

Démonstration

convexe

Soit $C \subset X$ un ouvert tel que $0 \in C$. On définit alors la jauge de C

$$p(u) = \inf \{t > 0 \mid \frac{u}{t} \in C\} \quad \text{pour tout } u \in E$$

Lemme :

$$1) p(\lambda u) = \lambda p(u) \quad \forall u \in E \text{ et } \lambda > 0$$

$$2) p(u+y) \leq p(u) + p(y) \quad \forall u, y \in E$$

$$3) C = \{u \in E : p(u) \leq 1\}$$

démonstration :

1) clair

2) \Rightarrow Si $x \in C$, C est ouvert donc pour $\varepsilon > 0$ assez petit $x(1+\varepsilon) \in C$
donc $p(x) \leq \frac{1}{1+\varepsilon} < 1$

$$\Leftarrow \text{Si } p(u) < 1 \quad \exists 0 < \varepsilon < 1 \text{ tel que } \frac{u}{1-\varepsilon} \in C \text{ donc } u = \alpha \left(\frac{u}{1-\varepsilon} \right) + (1-\alpha)0$$

3) Si $x, y \in E$, Soit $\varepsilon > 0$. On voit que $\frac{x}{p(x)+\varepsilon}$ et $\frac{y}{p(y)+\varepsilon}$ sont dans C
donc $\frac{tx}{p(x)+\varepsilon} + \frac{(1-t)y}{p(y)+\varepsilon} \in C$ pour tout $t \in [0, 1]$

$$\text{Pour } t = \frac{p(x)+\varepsilon}{p(x)+p(y)+2\varepsilon} \quad \text{on a } \frac{x+y}{p(x)+p(y)+2\varepsilon} \in C \quad \text{donc } p(x+y) \leq p(x) + p(y) + 2\varepsilon$$

en faisant tendre ε vers 0 on a le résultat voulu.

Démonstration

Soit $x \in A$ et $y \in B$. Soit $\varepsilon = \delta - \rho$.

Posons $C = A + B + \varepsilon$. C est un ouvert ($\bigcup_{z \in C} (A + y + \varepsilon)$) qui contient O .

Soit t sa jauge. A et B sont disjoints donc $t \notin C$.

On a $\rho(z) \geq 1$ d'après 3)

On pose $M = \mathbb{R}^n$ et f telle que $f(tz) = t$

Si $t \geq 0$ alors $f(tz) = t \leq t \rho(z) = \rho(tz)$

Si $t < 0$ alors $f(tz) = t \leq 0 \leq \rho(tz)$

Donc $f \in \mathcal{P}$ sur M . D'après le théorème de prolongement de Hahn-Banach

il existe $\lambda \in X^*$ tel que $\lambda \circ f \in \mathcal{P}$ et que $\lambda \leq \rho$ sur X (d'après 1er 2).

On a donc $\lambda \leq 1$ sur C , or $0 \in C$ donc λ est borné sur un voisinage de 0 , donc λ est continue.

• Soit $x, y \in A, B$. On a $x-y+\varepsilon \in C$.

$$\lambda(x) - \lambda(y) + 1 = \lambda(x) - \lambda(y) + \lambda(\varepsilon) = \lambda(x-y+\varepsilon) \leq \rho(x-y+\varepsilon) \leq 1$$

d'où $|\lambda(x) - \lambda(y)| \leq 1$

$|\lambda(x) - \lambda(y)|$ sont des intervalles disjoints donc il existe $t \in \mathbb{R}$ tel que
 $\sup_{x \in A} \lambda(x) \leq t \leq \inf_{y \in B} \lambda(y)$

Démonstration 2)

Soit $\varepsilon > 0$. On pose $A_\varepsilon = A + B(0, \varepsilon)$ et $B_\varepsilon = B + B(0, \varepsilon)$

pour ε petit $A_\varepsilon \cap B_\varepsilon = \emptyset$ (car sinon il existe $(x_n, y_n) \in A \times B$ et $(y_n - x_n)/\varepsilon \in B + B(0, 1)$ ce qui implique $\|x_n - y_n\| \leq \varepsilon$, et alors on peut écrire $y_n = x_n + \varepsilon z_n$ avec $z_n \in B(0, 1)$ qui converge vers 0 (à cause de la continuité de B sur \mathbb{R}^n)).

Alors $x \in A$, $y \in B$ tel que $|x - y| \leq \varepsilon$ et $|x - y| \leq \|x - y\| \leq \varepsilon$.

Alors $\exists z \in B$ tel que $|x - z| + \varepsilon \|B\| \leq |x - y| \leq \|x - y\| + \varepsilon \|B\|$

Théorème de Bienaymé

Ref: Michel Benaim - Nicole El Karoui : Promenade aléatoire p 153

Contexte: suite d'un nom de famille, décollages, études de réactions nucléaires en chaînes etc.

Modèle: Soit p une loi de proba sur \mathbb{N} différente de δ_0 .

Soit $(\xi_i^{(n)})$ une suite de variables aléatoires indépendantes et identiquement distribuées.

$$\text{On pose : } z_0 = 1 \quad \text{et} \quad z_{n+1} = \sum_{i=1}^{z_n} \xi_i^{(n)} = \sum_{i \geq 1} \mathbf{1}_{[i \leq z_n]} \xi_i^{(n)}$$

z_n représente le nombre d'individus qui composent la n -ième génération, et $\xi_i^{(n)}$ le nombre d'enfants du i -ème individu de cette génération.

Posons $m = \mathbb{E}[z_1]$

Théorème: - Si $m \leq 1$ alors l'extinction est presque sûre (en stationnaire en 0 presque sûrement)

- Si $m > 1$ On a la limite avec probabilité positive :

$$\mathbb{P}[\liminf z_{n+1}] > 0$$

Lemma

Soit $\Psi: [0, 1] \rightarrow [0, 1]$

$$x \mapsto \mathbb{E}[x^{\xi_1^{(n)}}] = \mathbb{E}[x^{z_1}] = \sum_{k \geq 1} \mathbb{P}(z_1 = k) x^k.$$

La fonction génératrice de z_1 . Soit Ψ_n la fonction génératrice de z_n .

On a alors $\mathbb{P}(z_n = 0) = \Psi_n(0)$

Démonstration du théorème :

$$\mathbb{P}(\text{Extinction}) = \mathbb{P}\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} \{z_n = 0\}\right) \quad \text{avec } \{z_n = 0\} \subset \{z_{n+1} = 0\}$$

$$= \lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(\{z_n = 0\}) \quad (\text{car la d'une union croissante est la limite des probas})$$

Supposons le lemme.

- Ψ est dérivable sur $[0, 1]$ et $\forall n \in \mathbb{N}, \Psi'(n) = \sum_{k \geq 1} \mathbb{P}(z_1 = k) k^{n-1}$

donc Ψ admet une droite à gauche en 1.

qui est un

$$\sum_{k \geq 1} \mathbb{P}(z_1 = k) = \mathbb{E}(z_1) = m$$

- Ψ est croissante (comme la limite de sommes de fonctions croissantes et continues)

$$\therefore \mathbb{P}(z_n = 0) = \Psi_n(0) = \Psi_{n-1}(m) \quad \text{dans } \lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(z_n = 0) = \mathbb{P}(\text{Extinction})$$

... mais finie de Ψ n'a pas cette propriété)

Si $\varphi \leq 1$

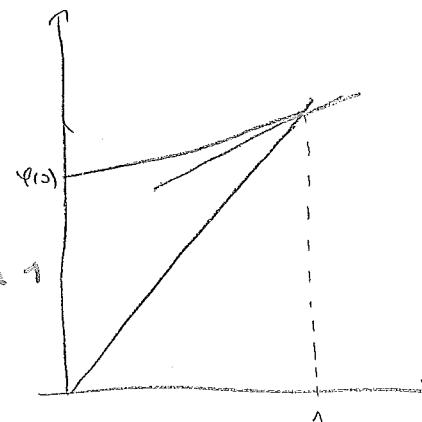
$$\Rightarrow \varphi - \text{Id} \geq 0$$

(car φ est croissante)

□

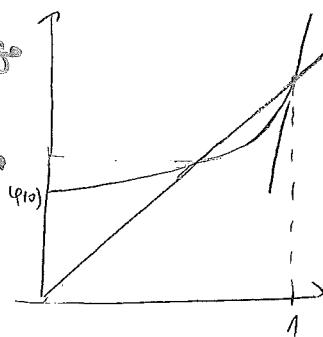
si il existe $s \in [0, 1] \setminus \{1\}$ que $\varphi(s) = s$, alors $\varphi - \text{Id}$ est nulle en s et en $1 \Rightarrow \varphi - \text{Id} \in \mathcal{I} \text{ sur } [s, 1]$ (car $\varphi - \text{Id}$ est croissante), et $\varphi - \text{Id}$ est analytique donc $\varphi - \text{Id} \in \mathcal{O} \text{ sur } [s, 1]$, absurdité car $p \neq f$.

si $\varphi > \text{Id}$ sur $[0, 1]$ alors φ a un unique point fixe 1 et $\varphi''(1) = P(\text{R}_n, 1) \rightarrow 1$



si $n > 1$

la graphique de φ est vers la diagonale du rectangle $[0, 1]$ et $\varphi(0) \geq 0$. Par théorème des valeurs intermédiaires $\varphi - \text{Id}$ s'annule en un autre point que 1 donc φ a un point fixe différent de 1.



Soit s le plus petit point fixe de φ .

$\forall n \in \mathbb{N} \quad \varphi(n) \leq n = \varphi(n)$ car φ est croissante. Ainsi $[s, 1]$ est stable par φ . $\varphi(n) \in [s, 1]$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\varphi_n(0) \in [s, 1]$. On a donc que le point fixe est la probabilité d'extinction : $P(\text{h extinction}) = s \leq 1$

Preuve du lemme :

Par rec : $\varphi_0 : x \mapsto \mathbb{E}[x^0] = \mathbb{E}(1) = 1$
 $\varphi_1 = \varphi$

soit $n \in \mathbb{N}$. $\varphi_{n+1}(x) = \mathbb{E}[x^{n+1}] = \mathbb{E}\left[x \prod_{i=1}^n x_i^{s_i^{(n)}}\right] = \mathbb{E}\left[\prod_{i=1}^n x_i^{s_i^{(n)}}\right] = \mathbb{E}\left[\prod_{i=1}^n \mathbb{E}_{s_i \sim p_i} x_i^{s_i^{(n)}}\right]$
 $\Rightarrow \leq \mathbb{E}\left[\prod_{i=1}^n \mathbb{E}_{s_i \sim p_i} x_i^{s_i^{(n)} + s_i^{(n)}}\right]$ par transmission monotone

$\sum_i \mathbb{E}\left[\mathbb{E}_{s_i \sim p_i} x_i^{s_i^{(n)} + s_i^{(n)}}\right] \prod_i \mathbb{E}[x_i^{s_i^{(n)}}]$ par indépendance des $s_i^{(n)}$ et de x par construction

$\leq P(\text{extinct}) \varphi_n(x)$ car on a la même loi pour les $s_i^{(n)}$

$\varphi_n(\varphi(x))$

□

Lesson 253: Utilisation de la notion de convexité en analyse

T. Questions

- Utilisation de la convexité pour localiser les racines d'un polynôme ?
(lien entre un poly et de sa dérivée)

↳ Dans \mathbb{C} (et donc de \mathbb{R}), les racines de la dérivée sont dans l'enveloppe convexe de P' du polynôme.

$$P = \prod_{i=1}^n (X - \alpha_i)$$

$$(\log(P))' = \left(\sum_{i=1}^n \log(X - \alpha_i) \right)' = \sum_{i=1}^n (\log(X - \alpha_i))' = \sum_{i=1}^n \frac{1}{X - \alpha_i}$$

$$\text{Et } \log \sum_{i=1}^n \frac{1}{G - \alpha_i} = 0 \Rightarrow \sum_{i=1}^n \frac{G - \alpha_i}{(G - \alpha_i)^2} = 0 \Rightarrow \sum_{i=1}^n \frac{G - \alpha_i}{|G - \alpha_i|^2} = 0$$

- "Généralisation" des fonctions convexes ? (en proba)

↳ $f: \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{R}^+$ est complètement monotone si f est

si $\forall n \in \mathbb{N}$, $(-1)^n f^{(n)}(x) \geq 0 \quad \forall x \in \mathbb{R}^+$

ex : $f(x) = 1/x$ est conv.

